

Morvan

GOULOUX ■ Rencontre avec Albert Aillot, centenaire depuis peu

« Que ça passe vite, une vie »

La municipalité a honoré son centenaire. Même si la population française en compte de plus en plus, l'atteindre reste un exploit.

Albert Aillot, habitant de la commune, a eu 100 ans samedi 2 mars.

Après avoir passé sa jeunesse à Alligny-en-Morvan, au hameau de Montboblin, où il est né, Albert a épousé Renée en 1945 puis ils se sont installés dans la maison familiale, au hameau des Comtes.

Christiane Gadrey et le conseil municipal sont allés lui rendre hommage à la maison de retraite d'Autun, dimanche 3 mars.

L'établissement avait organisé une fête en son honneur. « C'est notre seul centenaire, alors nous lui portons une attention plus particulière », explique une aide-soignante.

Il était entouré de sa famille, Bernard, son fils ; Nathalie, sa petite-fille ; Laly et Léo, ses arrière-petits-enfants et son frère cadet, Roger. Avec ce dernier, ce sont les souvenirs du bon temps qui reviennent.

La maire a rappelé quelques moments de sa vie qu'il a passée à s'occuper



ANNIVERSAIRE. Pour ses 100 ans, Albert Aillot entouré de sa famille.

de sa ferme et lui a remis le livre de Didier Delattre, recueil de photos de son village.

Gouloux lui manque un peu. Il n'hésite pas à s'enquérir des nouvelles de ses voisins ou des manifestations du village.

Lorsqu'on évoque ses souvenirs, c'est bien de sa jeunesse dont il nous parle, et notamment de son service militaire effectué en Afrique du Nord.

Avec ses nièces, il a évoqué, avec beaucoup d'humour, sa tentative de passage du permis : « J'avais plus de 70 ans ! C'est dommage, j'avais passé les permis à l'armée, même les permis poids lourds ; mais j'ai négligé de les valider à mon retour. Qu'est-ce que j'ai pu en faire de la mobylette ».

Albert a connu le douloureux départ de son

épouse, en 1976, et a été marqué par celui de sa belle-fille, en 2017, Michèle, qui lui portait beaucoup d'attention.

Cent années d'une vie bien remplie. Sa recette ? Peut-être le bon air du Morvan, certainement une vie saine.

Albert conclut : « C'est beau d'avoir connu tout ce temps, mais qu'est-ce que ça passe vite. Une vie, c'est rien... ». À méditer. ■